

INDICE PRÉCURSEUR DESJARDINS

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) est un indice composite qui permet de saisir, dans l'économie du Québec, les changements de tendances susceptibles d'annoncer l'arrivée d'un ralentissement, d'une récession ou d'une reprise environ six mois à l'avance.

L'IPD montre certains signes encourageants

L'IPD a fait l'objet d'une révision en profondeur dernièrement et les résultats présentés ici sont ceux de la [nouvelle version](#). Quelques indicateurs qui étaient devenus désuets au fil du temps ont été remplacés par de nouvelles variables qui devançant davantage les points de retournement du PIB réel. Selon cette version améliorée de l'IPD, les difficultés de l'économie du Québec sont encore bien présentes. La variation mensuelle de l'IPD est restée en zone négative en juillet avec une baisse de 3,1 %. Bien que la situation soit moins défavorable que le printemps dernier, plusieurs indicateurs économiques n'ont pas encore récupéré tout le terrain perdu pendant la période de confinement. L'IPD comprend les trois mêmes composantes qu'auparavant et celles-ci n'évoluent pas toutes dans la même direction.

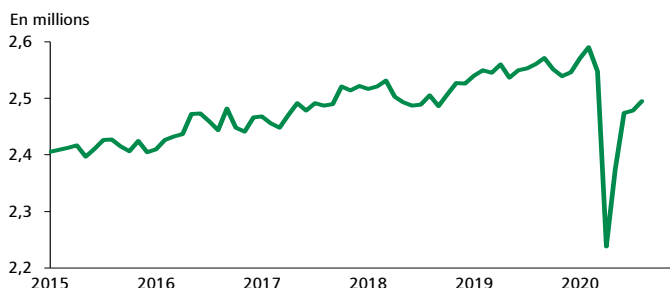
Habitation

La composante habitation de l'IPD est en territoire positif depuis quelques mois déjà. Les permis de bâtir résidentiels ont rapidement retrouvé leur niveau prépandémie, témoignant d'une forte activité sur les chantiers de construction. Les ventes de propriétés existantes ont aussi enregistré une reprise vigoureuse et même fracassé un sommet pendant la période estivale. La faiblesse des taux d'intérêt hypothécaires, dont certains termes ont de nouveau diminué en juillet, contribue aussi à soutenir la composante habitation. L'emploi à temps plein des 15 à 54 ans, une variable ajoutée dans la nouvelle version de l'IPD, a connu un redressement moins rapide. La période de rattrapage n'est pas encore complétée et moins de travailleurs de ce groupe d'âge occupent un emploi à temps plein qu'avant le début de la pandémie (graphique 1).

Consommation

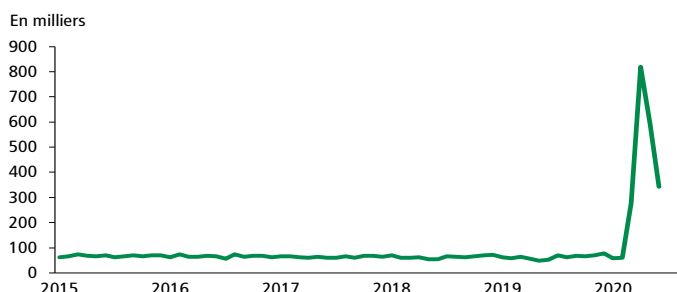
La composante consommation est celle qui affiche la plus forte baisse en juillet. Pourtant, les ventes de meubles, d'appareils ménagers et électroniques ont dépassé le niveau de février, qui précédait la chute du printemps et la récupération des ventes de véhicules automobiles est bien avancée. Toutefois, les demandes d'assurance-emploi continuent d'être anormalement élevées (graphique 2). Celles-ci ont diminué par rapport au sommet sans précédent atteint en avril lorsque le taux de chômage a grimpé

GRAPHIQUE 1
L'emploi à temps plein des 15 à 54 ans n'a pas encore complété son rattrapage



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Les demandes d'assurance-emploi sont encore très nombreuses



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

à 17,0 %. Même si le taux de chômage continue de baisser graduellement, après avoir atteint 8,7 % en août, une remontée des demandes d'assurance-emploi est à prévoir. Le programme fédéral de Prestation canadienne d'urgence (PCU) s'est terminé le 26 septembre et les bénéficiaires admissibles pourront se tourner vers une formule élargie de l'assurance-emploi et certains autres programmes. Cela pourrait brouiller les pistes de la composante consommation de l'IPD encore quelques mois.

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint • Hélène Bégin, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 418-835-2450 ou 1 866-835-8444, poste 5562450 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

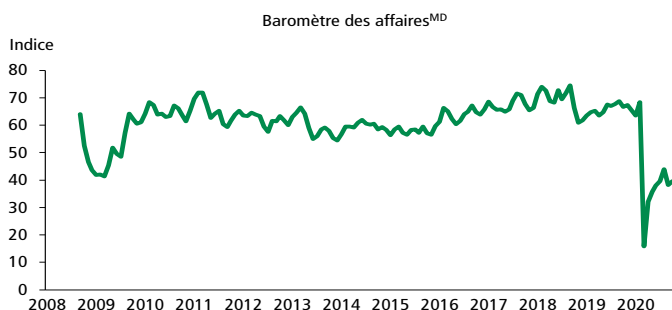
NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

Entreprises

La composante entreprises s'est de nouveau détériorée en juillet, mais de façon moins prononcée que les mois précédents. La confiance des PME au Québec s'est raffermie par rapport au creux du printemps, mais celle-ci est loin d'avoir remonté complètement la pente (graphique 3). Les entreprises continuent d'être affectées par les incertitudes touchant l'évolution de la pandémie et la disponibilité éventuelle d'un vaccin distribué à large échelle. L'Indice boursier Québec-30 (IQ-30), qui constitue un baromètre des investisseurs à l'égard des bénéfices à venir des sociétés, a poursuivi sa progression en juillet. Étant donné que l'inquiétude semble reprendre le dessus sur les marchés financiers, une nouvelle rechute de l'IQ-30 n'est pas impossible. Finalement, l'Indice du commerce mondial, qui fait partie du nouvel IPD, a progressé depuis quelques mois. Le volume du commerce à l'échelle internationale tourne encore au ralenti et un retour à l'activité prépandémie n'est pas prévu au cours des prochains mois (graphique 4). L'interruption de plusieurs chaînes d'approvisionnement dans le monde, en partie attribuable à des arrêts de production, complique les choses pour les exportateurs du Québec.

GRAPHIQUE 3

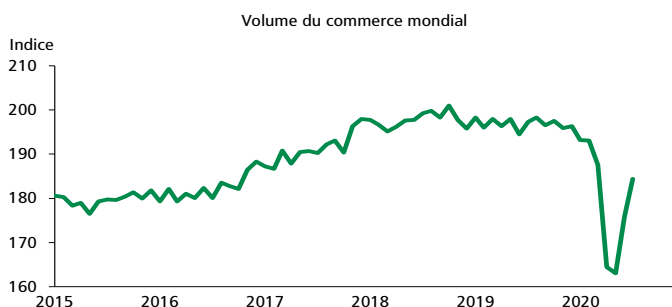
La confiance des PME demeure relativement faible



Sources : Fédération canadienne et de l'entreprise indépendante et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4

Le commerce mondial s'est redressé



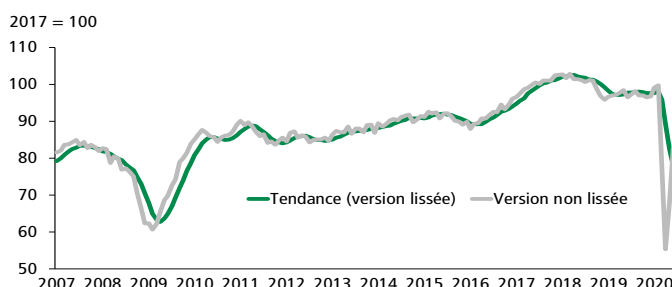
Sources : CPB - Netherlands Bureau for Economic Policy Analysis et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

Même si plusieurs indicateurs économiques ont presque regagné tout le terrain perdu pendant la période de confinement et que certains l'ont complètement fait, l'IPD tarde à se redresser. Étant donné que l'IPD est calculé à l'aide d'une moyenne mobile cinq mois, les résultats désastreux de mars et d'avril continuent d'avoir un effet négatif sur sa tendance. Le rebond est toutefois bien amorcé depuis le mois de mai dans la version non lissée de l'IPD (graphique 5). Le contexte inhabituel lié à la pandémie s'est traduit par une chute subite des indicateurs économiques suivie d'une remontée rapide. Comme plusieurs indices avancés dans le monde, l'IPD n'est pas parvenu à prévoir correctement la contraction du PIB réel à compter de mars, ni la reprise qui a débuté en mai. Chose certaine, la période de convalescence de l'économie du Québec est loin d'être terminée. La deuxième vague de contamination qui frappe cet automne pourrait causer des dégâts, même si les fermetures seront cette fois plus ciblées. Par le passé, l'IPD s'est avéré un excellent indicateur pour prévoir les points de retournement de l'économie du Québec plusieurs mois à l'avance, mais le contexte actuel rend son interprétation plus difficile.

GRAPHIQUE 5

La tendance de l'IPD demeure négative



Source : Desjardins, Études économiques

Hélène Bégin, économiste principale